



AGIR AUJOURD'HUI POUR PROTÉGER LE CAPITAL HUMAIN DE NOS ENFANTS

Le coût et les réponses à la pandémie de covid19 dans le secteur éducatif en Amérique latine et dans les Caraïbes



© 2021 Banque internationale pour la reconstruction et le développement / Banque mondiale
1818 H Street NW
Washington DC 20433
Téléphone : 202-473-1000 Internet :

Ce document a été produit par des employés de la Banque mondiale, avec des contributions externes. Les observations, interprétations et conclusions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement les opinions de la Banque mondiale, de son Conseil des administrateurs ou des gouvernements qu'ils représentent.

La Banque mondiale ne garantit pas l'exactitude, l'intégralité et l'actualisation des données incluses dans ce document et n'assume aucune responsabilité en cas d'erreurs, d'omissions ou de divergences dans les informations, ni aucune responsabilité en ce qui concerne l'utilisation ou les manquements concernant l'utilisation des informations, méthodes, procédés ou conclusions énoncées. Les frontières, les couleurs, les dénominations et toute autre information figurant sur les cartes de ce document n'impliquent aucun jugement de la part de la Banque mondiale quant au statut juridique d'un territoire quel qu'il soit, ni l'approbation ou l'acceptation de telles frontières.

Rien de ce qui est ici mentionné ne constitue ni ne peut être considéré comme une limitation de ou une renonciation aux prérogatives et immunités de la Banque mondiale, qui sont expressément réservés.

Droits et permissions

Le matériel contenu dans ce document est soumis aux droits d'auteur. Étant donné que la Banque mondiale encourage la diffusion de ses connaissances, ce document peut être reproduit, en totalité ou en partie, à des fins non commerciales, à condition d'en mentionner la source.

Toutes les questions relatives aux droits et aux licences, y compris les droits subsidiaires, doivent être adressées à World Bank Publications, The World Bank Group, 1818 H Street NW, Washington, DC 20433, USA ; Télécopie : 202-522-2625 ; email :

Photo de couverture : © Ljupco Smokovski/ Shutterstock.com
Conception de la couverture: Alejandro Espinosa/Sonideas.com



PHOTOGRAPHIE DE : © THOMAS MICHAEL PERRY/LA BANQUE MONDIALE

Points à retenir

La pandémie de la COVID-19 est sans doute le plus grand bouleversement mondial jamais connu par les systèmes éducatifs. Depuis le début de l'année 2020, la plupart des systèmes éducatifs dans le monde ont été confrontés à la fermeture soudaine des établissements de tous niveaux confondus au titre de mesures sanitaires soudaines pour contrôler la propagation du SRAS-COV-2 (un nouveau variant des maladies à coronavirus). Tout en surmontant le double défi posé à leurs systèmes sanitaires et à leurs économies, les pays d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC) ont été contraints d'adopter un éventail de stratégies d'apprentissage à distance afin de continuer à proposer des contenus pédagogiques aux élèves. Trois messages clés émergent de cette étude :

Malgré des efforts considérables accomplis, la pandémie a causé une forte diminution de l'apprentissage dans les pays de la région ALC, en particulier chez les enfants les plus pauvres. Il est probable qu'à la suite de la crise, la région ALC se place en deuxième position dans le monde en termes d'augmentation absolue de la « pauvreté des apprentissages » (un terme qui désigne la proportion d'enfants qui ne sont pas capables de lire correctement à la fin de l'école primaire). Ce chiffre pourrait passer de la valeur de référence de 51 % à 62,5 %, soit environ 7,6 millions d'élèves supplémentaires en situation de pauvreté éducative. La région ALC pourrait également être l'une des régions avec la plus forte augmentation, en termes absolus, de la proportion d'élèves du premier cycle du secondaire n'atteignant pas les niveaux de compétences minimales tels que mesurés par les résultats des tests PISA. Dans le cas de figure hypothétique où les écoles seraient fermées dix mois et en supposant que les mesures d'atténuation de la crise soient d'une efficacité modérée la part des élèves qui se situent en deçà du niveau minimum de compétence dans la région ALC pourrait passer de son niveau actuel, à savoir 55 %, à 71 %. En outre, les pertes d'apprentissage de la région, également mesurées par les scores moyens aux tests PISA, sont estimées être nettement plus importantes pour les élèves les plus pauvres que pour les plus riches. Ceci pourrait avoir comme conséquence d'augmenter de 12 % l'écart de réussite entre catégories socio-économiques, sachant que celui-ci est déjà élevé.

Il n'y a pas de temps à perdre. Les pays de la région ALC doivent s'assurer, grâce à des politiques adaptées et la mise à disposition de ressources adéquates, que leurs systèmes éducatifs sont prêts pour une réouverture efficace et sûre à l'échelle nationale, afin d'accélérer le processus de reprise scolaire et de mitigation des effets négatifs de la pandémie. À la fin de l'année 2020, on estimait que les élèves dans les pays de l'ALC avaient manqué en moyenne 159 jours d'école en présentiel. Si la plupart des pays de la région ALC ont désormais rouvert leurs portes — au moins dans une certaine mesure —, le processus reste lent dans de nombreux pays, et certains n'ont pas encore fixé de date de réouverture des écoles. Bien qu'il soit parfois difficile d'agir sur le calendrier, ce

ALORS QUE LES SYSTÈMES ÉDUCATIFS de la région ALC sont confrontés à ce défi singulier, cette situation particulièrement complexe offre l'occasion de reconstruire des systèmes éducatifs qui soient plus efficaces, plus justes et plus résilients.



PHOTOGRAPHIE DE © NAHUEL BERGER/LA BANQUE MONDIALE

que les gouvernements peuvent et doivent faire est de s'assurer que leurs systèmes éducatifs sont prêts pour une réouverture efficace et en toute sécurité. Avec suffisamment de capacités et de ressources, les écoles peuvent mettre en œuvre avec succès des protocoles adaptés au contexte en matière de santé et d'hygiène, en particulier dans les zones connaissant une moindre incidence de cas. Une réouverture efficace des écoles implique également de prendre des décisions importantes au niveau du système et une gestion et une approche pédagogique ciblées, pour remédier aux pertes d'apprentissage qui sont à craindre. Le financement public de l'éducation doit être protégé pour permettre une réouverture efficace et sûre des établissements scolaires. Compte tenu des contraintes budgétaires, les ressources doivent être correctement allouées pour aider les écoles et les communautés les plus durement touchées, et les pays doivent commencer sans attendre à étudier comment améliorer leur efficacité.

Alors que les systèmes éducatifs de la région ALC sont confrontés à ce défi singulier, cette situation particulièrement complexe offre l'occasion de reconstruire des systèmes éducatifs qui soient plus efficaces, plus justes et plus résilients. Les pays de la région ALC doivent s'inspirer des bonnes pratiques internationales, régionales et nationales qui sont déjà en train d'évoluer et qui peuvent être adaptées et étendues pour accélérer l'apprentissage et renforcer l'égalité. De nombreuses initiatives innovantes pourraient être intégrées dans les systèmes scolaires. Une utilisation judicieuse des données et de la technologie peut apporter sur le long terme des opportunités de réduction de coûts, tout en favorisant un meilleur enseignement et un meilleur apprentissage, en particulier pour les élèves les plus vulnérables, tout en permettant une meilleure gestion du secteur de l'éducation. La crise de la COVID-19 pourrait également être l'occasion de transformer les systèmes éducatifs et développer une nouvelle vision, où tous sont en mesure d'apprendre, depuis partout. Le moment est venu.

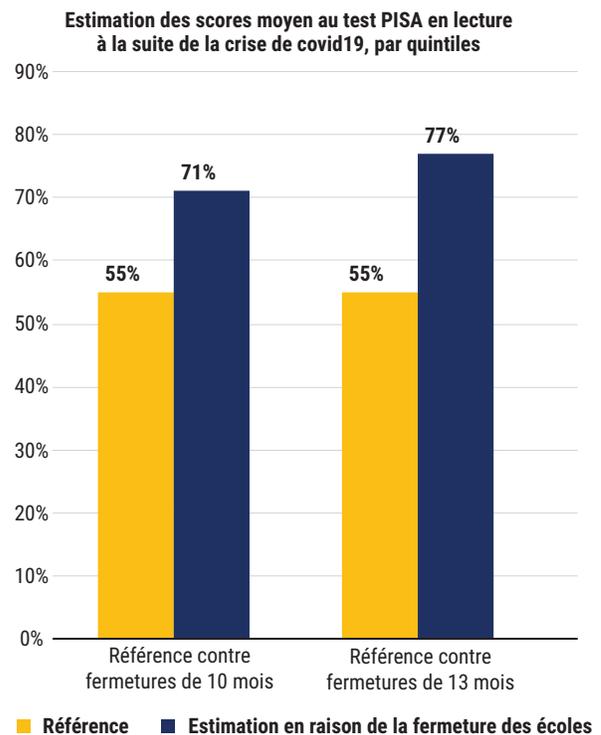
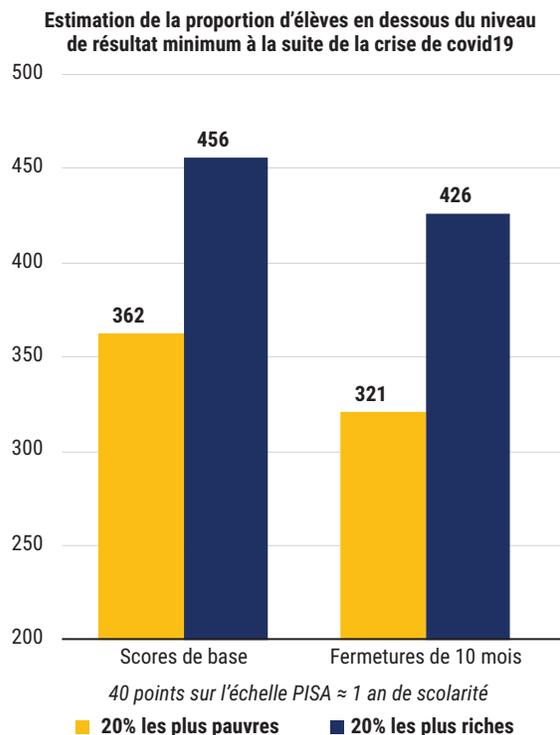


PHOTOGRAPHIE DE © TAWANROONG/LA BANQUE MONDIALE

Résumé

La crise économique et sanitaire causée par la pandémie de COVID-19 en 2020 a provoqué la plus importante perturbation que les systèmes scolaires aient jamais connue, avec des fermetures d'écoles à tous les niveaux affectant plus de 170 millions d'élèves en Amérique latine et dans les Caraïbes (région ALC). La paralysie des premières semaines de la pandémie a été suivie d'une période où la plupart des pays ont dû rapidement mettre sur pied une réponse pour assurer la continuité pédagogique de l'apprentissage pendant les fermetures d'écoles. Différentes stratégies d'apprentissage à distance, mettant l'accent sur des solutions multimodales pour atteindre de manière plus large les élèves et leurs familles et fournir un soutien aux parents et aux enseignants, ont été mises en œuvre par les Gouvernements, avec des degrés d'efficacité variables. Cependant, même si ces initiatives touchent une part importante des élèves, il reste difficile d'obtenir un niveau satisfaisant d'engagement et de qualité. Les populations les plus vulnérables sont celles qui ont le plus souffert de la rupture de continuité pédagogique, ce qui met en lumière plus que jamais les conséquences importantes de la pandémie en matière d'égalité pour l'avenir du capital humain en Amérique latine et aux Caraïbes.

Les premières estimations des effets de la fermeture des écoles dans la région ALC sont alarmantes: les fermetures d'écoles pourraient avoir pour conséquence qu'environ deux élèves sur trois ne sachent pas lire ou comprendre des textes adaptés à leur âge. Des simulations récentes suggèrent que la pauvreté d'apprentissage pourrait augmenter de plus de 20 %, ce qui équivaut à une augmentation d'environ 7,6 millions de personnes en état de pauvreté d'apprentissage, même si les écoles ne sont fermées que 70 % du calendrier scolaire. Cela signifie qu'en moyenne, la région pourrait en arriver au point où près de deux élèves sur trois au primaire ne seraient pas capables de lire ou de comprendre un texte simple adapté à leur âge. Les résultats obtenus en utilisant d'autres mesures qui prennent en compte l'apprentissage qui a lieu à l'école et qui tiennent compte d'une fermeture des écoles de dix mois — ce qui est déjà une réalité dans plusieurs pays de la région et pourrait être le cas de plusieurs autres s'ils ne rouvrent pas maintenant les écoles — montrent que les pertes d'apprentissage dans la région pourraient être



équivalentes à environ 1,3 année de scolarité ajustée à l'apprentissage (LAYS). Sur la même base, 71 % des élèves du premier cycle du secondaire pourraient se situer en dessous des niveaux de compétence minimales selon les résultats des tests PISA, par rapport à un niveau de référence de 55 %, ce qui implique que plus de deux élèves sur trois du premier cycle du secondaire ne seraient pas en mesure de comprendre un texte de longueur moyenne. Les pays dont les écoles resteraient fermées pendant trois mois de plus (treize mois au total) pourraient voir des pertes de LAYS de l'ordre de 1,7 année, et plus de trois élèves du premier cycle du secondaire sur quatre pourraient tomber en dessous des niveaux de compétences minimales. À moyen et à long terme, cela se traduirait par des pertes importantes de capital humain et de productivité. Pour une durée de fermeture des écoles de dix mois, les pertes d'apprentissage pourraient se traduire par un manque à gagner total de 1,7 billion d'USD (en PPA de 2017). Avec plus de 80 % des élèves tombant en dessous des niveaux de compétences minimales, les pertes d'apprentissage perturberaient gravement les élèves dans l'acquisition des compétences fondamentales dans plusieurs pays. En outre, les pertes d'apprentissage pour la région (*également mesurées par les scores PISA moyens*), ont été estimées comme nettement plus importantes pour les élèves les plus pauvres (dans le cadre d'une fermeture de dix mois). Ceci pourrait avoir pour conséquence de creuser l'écart de réussite par niveau socio-économique — déjà élevé — de 12 %, ou un quart d'année scolaire, et conduirait à ce que les élèves du quintile supérieur dans la répartition des revenus aient en moyenne à l'âge de 15 ans près de trois années scolaires d'avance sur leurs pairs. Plusieurs simulations dans différents pays montrent que les enfants et les jeunes les plus vulnérables accumuleront un retard encore plus important. Ces effets négatifs sur l'accumulation de capital humain dans la région auront des effets dramatiques. Ceci est d'autant plus inquiétant que les pertes d'apprentissage attendues en ALC se produiraient dans une région déjà confrontée à une crise d'apprentissage avant la pandémie et où l'on enregistre les plus grandes inégalités au monde en termes d'accès des élèves à une éducation de qualité.

Les effets de la pandémie, au-delà de l'impact direct sur l'apprentissage ou les taux de scolarisation sont multiples : ils touchent de nombreux autres aspects de la vie des élèves et persisteront probablement tout au long de leur vie. Beaucoup d'élèves, en particulier ceux issus des groupes à faible revenu et ceux dont les niveaux d'apprentissage étaient déjà faibles avant la crise, courent désormais un risque accru de décrochage scolaire, et cela est d'autant plus vrai dans un contexte économique difficile de récession comme celui que connaît la région ALC. Certaines simulations suggèrent que la pandémie pourrait augmenter de 15 % le décrochage scolaire en Amérique latine et dans les Caraïbes. La crise menace en outre le bien-être socio-émotionnel des élèves. L'interruption des services que les élèves avaient l'habitude de recevoir dans les écoles, notamment les repas scolaires qui sont la source de nourriture la plus régulière pour dix millions d'élèves de la région, ajoutée à la détresse économique de la plupart des familles, a des effets négatifs importants sur la santé physique, mentale et émotionnelle des élèves, ce qui augmente leur propension à adopter des comportements à risque. La pandémie aura probablement des conséquences négatives tout au long de leur vie, en particulier pour le bien-être des jeunes enfants et des familles. Enfin, certains pays connaissent dès à présent un effet d'éviction des élèves qui fréquentaient auparavant les établissements du secteur privé et s'inscrivent désormais dans les écoles publiques. Cette hausse soudaine d'inscriptions d'élèves dans des écoles financées par des fonds publics crée un fardeau financier supplémentaire pour les gouvernements de la région, et donc une difficulté de plus pour le financement du secteur.



DES SIMULATIONS RÉCENTES suggèrent que la pauvreté d'apprentissage pourrait augmenter **de plus de 20%**, ce qui équivaut à une augmentation d'environ **7,6 millions** de personnes en état de pauvreté d'apprentissage



PLUS DE DEUX ÉLÈVES SUR TROIS du premier cycle du secondaire pourraient ne pas être en mesure de comprendre un texte de longueur moyenne

Les pertes importantes d'apprentissage et autres coûts causés par les fermetures d'écoles peuvent être atténuées si les gouvernements de la région ALC agissent de toute urgence pour relever les nombreux défis auxquels les systèmes éducatifs sont confrontés ; notamment s'ils parviennent à assurer le maintien de la continuité scolaire, de l'engagement des élèves et de la qualité des apprentissages, tout en saisissant les occasions de mieux reconstruire des systèmes éducatifs sur le plus long terme. L'amélioration de l'efficacité de l'apprentissage à distance pendant la fermeture des écoles ne doit pas être uniquement recherchée dans le but de répondre à l'urgence, mais aussi pour préparer ou améliorer l'apprentissage mixte, dans lequel l'enseignement en présentiel et l'enseignement à distance coexistent, ce qui sera la nouvelle norme pendant de nombreux mois. Parallèlement, les pays doivent préparer et/ou commencer à mettre en œuvre des stratégies pour garantir une réouverture efficace et sûre des écoles à l'échelle nationale pour lancer la phase de reprise dès que possible. Si la plupart des pays de la région sont entrés dans cette phase de reprise, l'état de préparation et la mise en œuvre restent un problème. Et, tout aussi important, alors que les pays mettent en œuvre des initiatives prometteuses dans le cadre des réponses d'urgence, ils doivent déjà commencer à réfléchir à la manière de les adapter, de les améliorer et de les adopter sur le long terme, afin de construire des systèmes éducatifs plus inclusifs, efficaces et résilients.

L'amélioration de la portée de l'éducation à distance dans les groupes les plus défavorisés ainsi que la qualité en général de l'éducation à distance sera essentielle pour atténuer les pertes d'apprentissage et réduire les inégalités. Selon une étude en cours de la Banque mondiale, les approches pédagogiques multimodales (avec des stratégies claires pour atteindre et soutenir tous les élèves, y compris les groupes défavorisés), l'implication des parents et des enseignants grâce à une communication interactive, la formation des enseignants, la priorisation des programmes, et les stratégies d'évaluation de l'apprentissage sont des facteurs essentiels d'efficacité de ces mesures. Par ailleurs, il sera essentiel que les pays continuent à développer leurs capacités institutionnelles pour garantir un apprentissage à distance de qualité. L'enseignement à distance nécessite de combiner des compétences technologiques et pédagogiques. Pour s'assurer que les étudiants reçoivent un soutien pédagogique de qualité, une formation numérique rapide doit être menée de pair avec une stratégie de développement professionnel, de l'accompagnement et un mentorat des enseignants.

Les pays doivent se préparer à la réouverture des écoles au niveau national, tout en assurant la continuité du processus d'enseignement et d'apprentissage. Si la plupart des pays de la région ALC ont désormais rouvert leurs écoles, au moins dans une certaine mesure — avec quelque pays ayant rouvert plus complètement que les autres —, dans de nombreux cas, le processus procédait encore lentement au 1er mars 2021. Pour décider quand et comment il convient de rouvrir les écoles, en combinant l'enseignement en présentiel et à distance, les gouvernements doivent se baser sur les caractéristiques spécifiques propres au contexte local. Le retard pris par certains pays dans la réouverture des écoles trahit peut-être une préparation insuffisante. Les données recueillies jusqu'à présent en Amérique latine et ailleurs montrent qu'avec les capacités et les ressources suffisantes, les écoles peuvent mettre en œuvre avec succès des protocoles sanitaires adaptés au contexte, en particulier dans les zones où le nombre de cas est faible, comme les zones rurales. La plupart des tâches de préparation et d'application des protocoles de réouverture incombant aux directeurs d'école, les ministères de l'éducation doivent envisager une formation destinée à les soutenir dans leur nouveau rôle. Tout en préparant les écoles, les pays doivent également envisager d'autres politiques pour permettre d'accélérer le processus de réouverture à l'échelle nationale. Les enseignants doivent être considérés comme des travailleurs de première ligne et avoir la priorité dans le processus de vaccination pour qu'ils puissent revenir à l'école le plus tôt possible. En outre, les systèmes éducatifs doivent collaborer avec les systèmes de santé pour générer des données au niveau local qui guideront la réouverture des écoles (et en suivre l'évolution).



La réouverture effective des écoles implique des décisions importantes en matière de gestion et de pédagogie, y compris des mesures au niveau du système et des mesures plus ciblées pour remédier aussi vite que possible aux pertes d'apprentissage, en s'assurant que les écoles fournissent un enseignement au bon niveau (post-COVID-19) à tous. À la réouverture des écoles, la plupart des élèves auront pris du retard avec, dans certains pays, des conséquences importantes pour les étudiants se trouvant en dessous des compétences minimales de base. Pour adapter l'enseignement et l'apprentissage à cette nouvelle réalité, il pourrait être nécessaire de simplifier les programmes scolaires tout en préservant certaines normes d'apprentissage, de modifier les calendriers académiques et d'annuler les examens de haut niveau. Dans le même temps, il est important de considérer que chaque élève connaît un processus d'apprentissage différent. À mesure que les écoles rouvrent, les enseignants sont confrontés au défi d'adapter les classes aux besoins individuels des élèves. En juin 2020, plus de 70 % des pays de la région ALC prévoyaient de déployer des programmes de rattrapage qui, en s'appuyant sur des travaux de diagnostic et une évaluation rapide des pertes d'apprentissage, peuvent réduire les écarts d'apprentissage croissants. Un temps d'enseignement plus long, des dispositifs de tutorat des élèves et l'accélération de certains processus d'apprentissage sont autant d'options qui ont montré des résultats. Alors qu'à court terme les modèles d'apprentissage hybrides doivent considérer des options peu ou non technologiques en fonction de l'état de préparation numérique des écoles, le passage des élèves et des enseignants à des solutions numériques peut faciliter la diffusion de contenu, la communication entre les enseignants et les élèves et le suivi des performances des élèves. Les enseignants et les directeurs doivent être soutenus pour répondre à la nouvelle charge de travail et à la demande de compétences supplémentaires, afin d'optimiser l'alternance d'activités en présentiel et à distance, le tout au profit des élèves.

Accorder une attention à la santé mentale et au soutien psychosocial est également essentiel pour aider à atténuer les effets secondaires de la pandémie. La pandémie a exposé les élèves, les parents et les enseignants à une détresse sociale et économique qui a gravement affecté

leurs revenus, mais aussi leur bien-être et leur santé mentale. Les études de cas menées dans certains pays montrent que les outils d'évaluation socio émotionnelle pourraient aider à évaluer les enfants sur ces aspects et à mettre en place un soutien si nécessaire.

Le maintien de l'engagement et l'implication des élèves et des familles dans le secteur continuera à être la priorité pour l'avenir pendant les phases de fermeture et de réouverture des écoles. Certains pays ont mis en œuvre ou élargi des systèmes de suivi des élèves, tels que des systèmes d'alerte précoce pour identifier les élèves à risque de décrochage, ce qui pourrait faire une différence importante sur le long terme. Au-delà des stratégies spécifiques visant à améliorer l'implication des parents et des élèves dans l'apprentissage à distance, y compris par un système d'incitations, les campagnes de communication peuvent être utiles pour fournir des informations sur la façon d'accéder au contenu pédagogique et sur l'importance de rester scolarisé. Plusieurs pays ont mis en œuvre un soutien financier ciblé — y compris des transferts d'espèces — pour les étudiants à plus haut risque de décrochage, soutien qui s'est révélé efficace pour faire face aux effets de la pandémie et qui pourrait, en tant que tel, constituer une option stratégique pour d'autres pays. Les programmes de cantine scolaire peuvent également jouer un rôle important lorsqu'ils sont repensés pour garantir l'alimentation des élèves pauvres et vulnérables, et pour compenser la perte de revenus des foyers lors de la fermeture des écoles et faire revenir les élèves une fois que les écoles ont rouvert. Ces mesures pourraient être coordonnées avec les programmes et plates-formes de protection sociale qui ont été mis en place pour faire face à la crise. Pour le personnel et les élèves vulnérables, des politiques et mesures adaptées de réouverture des écoles pourraient également se montrer nécessaires. Les informations essentielles sur la réouverture des écoles doivent par ailleurs être publiées dans les langues adaptées et dans des formats accessibles, pour toucher un public aussi diversifié que possible.

Les gouvernements de toute la région doivent garantir un financement public prioritaire pour l'éducation afin de soutenir une réouverture efficace et sûre. Les besoins globaux en termes de financement sont énormes, mais le financement public de l'éducation en Amérique latine et aux Caraïbes n'en est pas moins une priorité dans un contexte où il est urgent de préparer les écoles pour une réouverture sûre, où les besoins de cours de rattrapage sont énormes au vu des pertes d'apprentissage exceptionnelles qui se sont produites, et où une forte proportion d'élèves des écoles privées risquent de migrer vers les écoles publiques à la suite des fermetures d'école. Des programmes de relance ont servi dans certains pays à protéger et mobiliser des ressources pour l'éducation. Des ressources supplémentaires peuvent également être mobilisées par le biais des partenaires du développement et de sources non traditionnelles de financement telles que les contributions à la responsabilité sociale des entreprises ou les organisations caritatives. Compte tenu des contraintes fiscales, le financement peut être réaffecté à d'autres secteurs ou à d'autres utilisations.

Du fait des contraintes budgétaires et des coûts élevés liés à la COVID-19, il est impératif que les nouvelles ressources publiques soient dépensées de manière plus équitable et, à terme, plus efficiente. Aujourd'hui plus que jamais, les pays sont confrontés au défi de prioriser le financement ciblé des écoles et des communautés les plus touchées, et d'analyser les possibilités de faire un usage plus efficient des ressources. Quelques pays ont été en mesure d'allouer davantage de ressources aux zones vulnérables dans un modèle progressif de financement scolaire, ce qui présage bien de leur capacité à relever les nouveaux défis. À court terme, des réaffectations budgétaires dans le secteur de l'éducation effectuées sur la base de critères d'efficacité et d'équité pourraient grandement contribuer à libérer des ressources pour les écoles et

LES GOUVERNEMENTS DE TOUTE LA RÉGION doivent garantir un financement public prioritaire pour l'éducation afin de soutenir une réouverture efficace et sûre





PHOTOGRAPHIE DE : LA BANQUE MONDIALE

les élèves les plus vulnérables. Une utilisation adéquate des données et de la technologie pourrait mener à une amélioration de l'efficacité, en particulier sur le long terme. La disponibilité de rapports et de données de qualité sur le financement de l'éducation, et l'utilisation de données pour renforcer le lien entre le financement public et les résultats d'apprentissage ont permis des améliorations d'efficacité dans certains pays. Les pays de la région ALC ont également de nombreuses possibilités d'améliorer la gestion de leurs systèmes éducatifs.

Bien que la pandémie de la COVID-19 soit responsable de la plus grande crise que les systèmes éducatifs de la région ALC aient jamais connue, elle représente également une opportunité unique de changement, en particulier en utilisant les possibilités offertes par les technologies de l'information et de la communication (TIC) si les pays parviennent à remédier à leur fracture numérique. Lors de la fermeture et de la réouverture des écoles, les pays ont innové pour faire face aux défis rencontrés. Certaines des mesures prises pendant ou avant la crise par quelques pays pourraient jouer un rôle important dans le futur. En tirant parti du potentiel — largement inexploité — des TIC, les pays de la région ALC ont l'occasion unique de franchir une nouvelle étape dans le développement de leurs systèmes éducatifs. Une utilisation intelligente des TIC et de l'exploitation des données peut fournir sur le long terme des possibilités de réduction des coûts, tout en favorisant un meilleur enseignement et un meilleur apprentissage, en particulier pour les plus vulnérables, et en permettant une gestion renforcée du secteur de l'éducation. Des solutions pédagogiques innovantes peuvent également y contribuer de manière significative. Les exemples évoqués dans le document comprennent les systèmes d'alerte



PHOTOGRAPHIE DE © CHARLOTTE KESJLLA BANQUE MONDIALE

précoce et les systèmes de gestion de l'information ainsi qu'un enseignement personnalisé «au niveau adapté» grâce à l'apprentissage adaptatif ainsi que d'autres systèmes d'apprentissage assisté par ordinateur. À ce jour, moins de 43 % des écoles primaires et 62 % des écoles secondaires de la région ALC ont accès à Internet à des fins pédagogiques. Comblar la fracture numérique — non seulement celle des infrastructures, mais aussi en termes de capacités numériques et pédagogiques — sera essentiel pour réaliser le potentiel de ces innovations: Les obstacles à un accès et une utilisation efficaces des technologies numériques qui sont liés au statut socio-économique, à la géographie, au groupe ethnique, à l'âge, au sexe et au handicap doivent être levés — et le plus tôt sera le mieux pour que les pays en bénéficient aussi pendant les étapes de fermeture et de réouverture des écoles.

De manière plus générale, la crise de la COVID-19 pourrait être l'occasion de transformer l'ensemble du système éducatif pour soutenir et donner la priorité à l'apprentissage des élèves et développer une nouvelle vision où tous peuvent apprendre, depuis partout. La

pandémie a révélé l'urgence pour les pays de la région ALC de veiller à ce que leurs systèmes soient axés sur l'apprentissage des élèves. C'était déjà un immense défi avant la pandémie, et celle-ci a clairement montré qu'une «reprise des apprentissages» ne serait tout simplement pas suffisante pour la région, en particulier dans les pays où la plupart des étudiants ne maîtrisaient déjà pas les concepts de base. Dans le même temps, la pandémie a montré l'importance d'assurer la continuité pédagogique au-delà même de l'enceinte de l'école, offrant des leçons importantes sur la nécessité de réduire la fracture numérique pour

LES OBSTACLES À UN ACCÈS

et une utilisation efficaces des technologies numériques qui sont liés au statut socio-économique, à la géographie, au groupe ethnique, à l'âge, au sexe et au handicap doivent être levés



les écoles et les ménages, et sur le rôle crucial des enseignants et des parents. Les pays ont maintenant une occasion unique de tirer parti de la crise pour tracer de manière ambitieuse leur propre voie vers un meilleur apprentissage.

Profondément préoccupée par l'ampleur de la crise, la Banque mondiale s'est engagée à aider les pays de la région ALC dans leurs efforts pour atténuer les conséquences négatives de la pandémie sur leurs systèmes éducatifs. S'appuyant sur son expertise internationale dans un large éventail de domaines thématiques, la Banque mondiale s'est très tôt impliquée dans la réponse à la pandémie aux côtés des pays de la région ALC, et a aussi rapidement tiré parti de ses partenariats avec les principales organisations internationales multilatérales et bilatérales du développement. L'objectif initial était d'aider les pays à évaluer l'impact de la pandémie et à soutenir les stratégies d'apprentissage à distance, en mettant l'accent sur les approches pédagogiques multimodales, avec un soutien solide aux élèves, aux enseignants et aux parents pour renforcer l'engagement de chacun.

Le soutien à l'apprentissage à distance s'est doublé d'une assistance financière et technique de la Banque mondiale pour aider les pays à se préparer à une réouverture efficace et sûre des écoles et à adopter des solutions technologiques, informatiques et pédagogiques adaptées sur le long terme. L'un des volets essentiels auxquels la Banque mondiale accorde son soutien en priorité est la réduction de la fracture numérique dans les systèmes éducatifs de la région ALC. Le programme de la Banque mondiale s'intéresse particulièrement à la perspective de l'égalité. Les efforts poursuivis visent les groupes à faible revenu par le biais de la mise à niveau numérique des salles de classe, de l'accroissement de la connectivité des écoles et du renforcement des compétences numériques des principaux acteurs du secteur de l'éducation. Les autres volets d'appui comprennent, entre autres, les cours de rattrapage, le soutien socio émotionnel et les systèmes d'alerte précoce. Avant la crise, la Banque mondiale soutenait déjà la thématique des plates-formes numériques pour «enseigner au niveau adapté» — un domaine toujours plus pertinent — et améliorer la gestion du secteur, y compris la gestion de l'information et le suivi des jeunes à risque.

Pour aller de l'avant, la Banque mondiale s'est engagée à continuer à soutenir les pays dans leurs efforts de relèvement liés à la pandémie, tout en accélérant les efforts de réforme de l'éducation, dans l'espoir d'aider les pays à mieux se reconstruire. Le programme de la Banque mondiale pour la région ALC vise à aider les pays à adapter plus rapidement leurs processus pédagogiques et d'apprentissage à cette réalité nouvelle et à mieux se préparer à l'apprentissage de l'avenir. Ce faisant, la Banque mondiale mettra notamment l'accent sur quelques domaines, pertinents à la fois sur le court et long termes : (i) renforcer la portée, l'utilisation et l'efficacité de la technologie pour l'éducation, en mettant l'accent sur la réduction de la fracture numérique, l'apprentissage mixte et à distance, les données et solutions technologiques à long terme et les solutions technologiques (apprentissage adaptatif, systèmes d'alerte précoce et systèmes d'information et de gestion de l'éducation, entre autres); (ii) soutenir les réformes pédagogiques et de gestion dans une perspective de reprise et de résilience, en mettant l'accent sur l'évaluation, les politiques de rattrapage et le soutien socio émotionnel, l'enseignement personnalisé, la formation des directeurs et des enseignants, les normes et le soutien, et la gestion du système et les réformes du financement; (iii) favoriser la sécurité dans les établissements scolaires, en ciblant notamment les protocoles sanitaires et d'hygiène, les programmes WASH et les investissements dans la connectivité; et (iv) développer des compétences pour le monde post-COVID-19, avec un accent sur le développement des compétences dans les premières années de la scolarité, des programmes d'éducation secondaire et supérieure fondés sur les compétences, flexibles et accessibles, et les compétences transversales de base ainsi que l'insertion dans le monde du travail.



PHOTOGRAPHIE DE : © THOMAS MICHAEL PERRY/LA BANQUE MONDIALE

Le double choc, sanitaire et économique, généré par la pandémie COVID-19 a sans aucun doute provoqué, la plus grande perturbation jamais connue par les systèmes éducatifs d'Amérique latine et des Caraïbes, entraînant la fermeture massive d'écoles à tous les niveaux des systèmes éducatifs, touchant plus de 170 millions d'étudiants dans toute la région. Malgré les énormes efforts consentis par les pays de la région pour tenter d'atténuer les pertes d'apprentissage liées à l'interruption de l'école en présentiel, par le biais des systèmes d'éducation à distance, l'impact sur l'éducation est trop élevé et l'apprentissage s'effondre dans la région. La «pauvreté d'apprentissage» à la fin de l'enseignement primaire pourrait augmenter de plus de 20 pour cent. Plus de 2 élèves du secondaire sur 3 pourraient tomber en deçà des niveaux de rendement minimum attendus, et les pertes d'apprentissage seront nettement plus importantes pour les élèves les plus défavorisés. Il n'y a pas de temps à perdre. Tous les pays doivent agir maintenant pour s'assurer que les écoles sont prêtes à rouvrir de manière efficace et sûre dans tous les pays afin d'accélérer le processus de récupération des effets dramatiques de la pandémie. Il y a de nombreuses leçons apprises et expériences positives qui émergent et qui peuvent être utilisées par les pays, qui doivent également veiller à protéger le financement public de l'éducation, pour faciliter ce processus de réouverture. Alors que les systèmes éducatifs de la région sont confrontés à un défi inédit, cette situation exceptionnellement difficile ouvre également une fenêtre d'opportunité de reconstruire les systèmes éducatifs pour les rendre plus efficaces, plus équitables et plus résilients.

